

Compte rendu

Ouvrage recensé :

ROSENAU, James N. (dir.). *Global Voices. Dialogues in International Relations*. Boulder (Co.), Westview Press, 1993, 171p.

par Lawrence T. Woods

Études internationales, vol. 27, n° 1, 1996, p. 234-235.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703593ar>

DOI: 10.7202/703593ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Si donc les acteurs ne sont plus totalement les mêmes, les problèmes, eux, demeurent et ils sont multiples. L'enthousiasme abonde, mais l'expérience administrative et les ressources financières manquent parfois cruellement – d'où les rivalités et les désaccords entre démocrates (partisans de la réforme) et ex-membres de la nomenklatura communiste (qui parviennent souvent, même sous un autre nom, à se maintenir au pouvoir) à propos du budget, de la privatisation du logement, des modalités de transition vers une économie de marché, de l'allocation des ressources (la viande, le gaz, le charbon, les diamants et l'or, par exemple) et des subsides aux régions plus défavorisées, pour ne nommer que les points les plus contentieux. La transition est d'autant plus difficile qu'elle s'opère dans un contexte caractérisé par la détérioration des équipements et les problèmes de santé et de pollution qui en découlent, par la présence en scène de fortes personnalités, par l'absence de partis politiques bien structurés et fonctionnels et par l'insuffisance d'une délimitation claire et précise entre pouvoirs exécutif et législatif. Finalement, le lobbying d'intérêts particuliers (les sec-teurs de la défense et de l'agriculture, par exemple) de même que le clivage entre la ville et la campagne enchevêtrent davantage l'écheveau de la vie politique.

Cette collection d'articles (douze au total) illustre, à l'aide d'études de cas – Leningrad/St. Petersburg, Yaroslav, Saratov, Volgograd, Omsk et Donetsk, durant les années 1990 à 1993 –, l'ampleur des défis qu'auront à résoudre les autorités russes dans un avenir immédiat : «local independence, like a genie released from its bottle, cannot be denied or reversed, short of reimposing a totalitarian regime»

(p. 278), soutient Jeffrey W. Hahn. Selon certains auteurs, l'alternative pourrait bien être l'éclatement de la fédération russe ... d'autant plus que l'apprentissage des nouvelles règles du jeu politique ne s'opère pas «in some ivory tower but in conditions of pressure and instability exacerbated by economic hardships and ethnic tensions» (p. 10).

J. Guy LALANDE

Département d'histoire
St. Francis Xavier University, Nouvelle-Écosse

Global Voices. Dialogues in International Relations.

ROSENAU, James N. (dir.). Boulder (Co.), Westview Press, 1993, 171p.

Quiconque a enseigné les théories des relations internationales a été aux prises avec la difficulté de garder les étudiants assez stimulés pour passer au travers des textes et des articles arides qui engourdissent parfois les esprits et qui prétendent donner un portrait exact de la diversité et de la cohérence à cette matière. Qui n'a pas souhaité pouvoir présenter simplement les partisans de chaque théorie et les inviter dans sa classe afin qu'ils s'expriment eux-mêmes et défendent leurs thèses ? Et que dire de pouvoir regrouper toutes ces personnes et approches dans une seule classe qui donnerait lieu à une conservation interactive ordonnée ? Proposé par un groupe d'universitaires qui partagent probablement ces rêves, le livre *Global Voices* nous offre la possibilité de le faire.

Présenté dans la forme originale d'une pièce de théâtre avec un prologue, cinq actes et un épilogue, le texte offre une suite de dialogues ; les voix ou les acteurs surgissent tout au long du texte, même s'ils se trouvent dans des scènes écrites par des écoles opposées. Les théo-

ries des écoles réaliste, néoréaliste, féministe, postmoderne et critique sont les mieux couvertes, interprétées à travers le prisme varié des lentilles d'Américain, de Britannique, de Zimbabwéen, ou plus génériquement, d'homme, de femme, d'académicien et de non académicien.

Le chercheur américain James Rosenau, qui joue le rôle de l'acteur sans genre spécifique (*gender non-specific*) a de toute évidence apprécié travailler avec Christine Sylvester, Steve Smith, Jean Bethke Elshtain et James Der Derian (à qui curieusement, ou peut-être sans nécessité, on a permis de jouer son rôle dans le prologue et l'épilogue dont il est par ailleurs l'auteur). L'éditeur a consacré beaucoup d'effort à essayer d'éviter de se donner le dernier mot (mais pas avant d'attirer l'attention sur le concept de société civile et la nécessité de travailler avec la plus grande variété de nations possible), ce qui lui a permis de complimenter ses collaborateurs (ou leurs alter ego) qui, à leur tour, lui offrent leurs félicitations pour son effort. Chaque acte est minutieusement documenté (plusieurs des paroles sont des citations directes) et des références éclairantes aux grandes revues spécialisées, à la diplomatie de la vie académique et au rôle de l'International Studies Association (ISA) transforment la conversation en un outil pédagogique multidimensionnel. En présentant le contenu des textes offerts lors de la convention de 1990 de l'ISA, ce livre démontre la valeur des réseaux académiques tels que les conférences dans lesquelles des personnes entretenant des perspectives différentes peuvent échanger, même si elles ne s'entendent pas toujours... C'est la fin de tels échanges d'idées qui représente pour nous, comme universitaire ou simple citoyen, le plus grand danger.

Global Voices constitue pour les enseignants et les étudiants gradués en théories des relations internationales une ressource pédagogique innovatrice qui saura éclairer (sinon remplacer) plusieurs textes classiques guère inspirants. Rosenau et son équipe d'acteurs ont admirablement atteint leurs objectifs. Espérons que leurs voix seront entendues lors d'autres mises en scène.

Lawrence T. Woods

International Studies Programme
University of Northern British Columbia,
Vancouver

3. OUVRAGES REÇUS

ARTAUD, Denise. *Les États-Unis et leur arrière-cour*. Paris, Hachette, 1995, 602 p.

BACHKATOV, Nina et Andrew WILSON. *Tchéchénie, Histoire d'un conflit*. Bruxelles, Institut européen de recherche et d'information sur la paix et la sécurité, 1995, 88 p.

BEIGBEDER, Yves. *L'organisation mondiale de la santé*. Genève, Presses universitaires de France, 1995, 228 p.

BOUTALEB, Abdelhadi. *Le monde islamique et le projet du nouvel ordre mondial*. Paris, Presses universitaires de France, 1995, 160 p.

CHRISTIE, Keith H. *New Directions, Environment, Labour and the International Trade Agenda*. Don Mills, Oxford University Press, 1995, 190 p.

CONSTAS, Dimitri et Theofanis C. STAVROU. *Greece Prepares for the Twenty-First Century*. Baltimore, The Woodrow Wilson Center